



Vie poétique et fin' amor

Evocation de l'art troubadourresque

Le spectacle
Le programme
L'artiste
Démarche
La compagnie
Production
Technique
Médiation



Vie et matière poétique des inventeurs de l'amour courtois

Certains furent seigneurs, d'autres simples poètes. Tous étaient unis par l'amour du mot juste et beau, de la bonne tournure à trouver, afin d'exprimer un certain esprit de conquête, une critique du pouvoir, et surtout d'exprimer l'amour de la dame. Cet amour n'est pas seulement exprimé à travers la toute puissance du conquérant, il est mis à disposition de la dame: on y dépose ses armes, son corps et son cœur, et l'on devient le jouet de ses envies.

Au cœur d'un moyen âge où le mariage noble parle moins d'amour que d'alliance, au cœur d'un âge où la morale religieuse fait autorité et devient un pouvoir capable de générer des croisades, c'est d'une grande liberté d'esprit dont font preuve les troubadours, investissant l'amour comme un refuge intouchable, comme un paradis légitime au dessus de toute convention, comme un long chemin poétique dans lequel l'homme se perd et se construit. La femme n'y est plus un objet de convoitise, mais un partenaire de jeu, dont les humeurs et les réponses tracent une carte d'errance sentimentale. Elle est la muse intelligente de l'amoureux, son refuge, sa douleur, sa respiration. Le but ultime n'est plus de la posséder, mais d'être entièrement à elle.

Il y a alors toute une matière poétique qui se construit, avec des figures, des situations de vieux maris trompés, d'amour vécus de loin, sans connaître physiquement l'autre, des affronts à la morale tragique, où l'ingéniosité d'Iseult se met au service de son honneur profané. Il y a aussi le désespoir, la conquête, l'amour contrarié autant que célébré. Il y a la langue belliqueuse, critique, autre expression de cette exigeante liberté d'esprit qui caractérisait ces êtres aux biographies mystifiées.

Programme



C'est un mélange entre des extraits de vidas de troubadours, ces biographies poétiques qui inventent et mystifient ces trouveurs de mots du moyen âge, des extraits de leurs textes, leurs chants, et de la matière poétique qu'ils exploraient. Le programme s'est construit sur un premier corpus de troubadours occitans. Il est susceptible de s'enrichir au gré de nouvelles rencontres, notamment sur les matières de Bretagne, d'Irlande et sur d'autres portraits de trouvères de France ou de Lorraine.

Les conquérants amoureux : Evocation de Guillaume IX, premier troubadour dont il reste des textes, et dont l'amour adultère pour « Dangereuse » de Châtellerauld mènera à une alliance entre les deux familles, dont Aliénor d'Aquitaine sera le fruit. Il y a aussi Bernard de Ventadour, le faiseur de jaloux, dont la vida (biographie poétique) est faite d'émois amoureux pleinement incarnés dans ses textes pour des princesses, qui lui valurent plusieurs renvois de cours à cause des maris jaloux. Enfin Jaufre Rudel, l'amoureux de loin, qui est entré dans les archétypes de l'amour courtois, tombant amoureux d'une belle pour la simple description qu'on lui fait.

Flamenca : Evocation de ce roman versifié, qui reprend en amorce le thème de l'amour de loin, et permet surtout d'explorer une situation poétique de dialogue amoureux bravant les interdits du mari jaloux.

Tristan et Iseult : Evocation de l'épisode du « Mal pas », une conclusion heureuse et maline, dans laquelle Iseult se joue du roi Marc et des nobles bigots qui l'entourent.

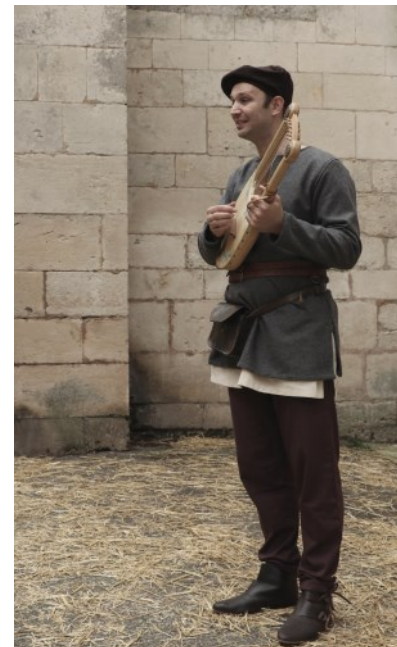
Les sombres troubadours: évocation de Marcabru, le vautour écorché, dont la plume critique le mène à son assassinat, et de Bertran de Born le belliqueux, perdu par sa langue mais sauvé par son panache.

Guillaume LOUIS, conteur, musicien

La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il explore ensuite les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.

Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer toutes les 1001 nuits en repas-spectacle. Un grand intérêt pour l'intelligence de l'imaginaire, avec une démarche d'ouverture aux autres cultures, à l'insoumission et l'héroïsme mythologique. En 2015, il intègre l'atelier Fahrenheit 451 du CLIO à Vendôme, sur les textes épiques.





J'ai trouvé dans le conte un terrain de jeu où la même histoire se réinvente à chaque moment de partage. Et cet acte d'écriture laborieux devient une pratique orale jubilatoire... à la fois très libre, et très rigoureuse. J'ai aussi trouvé dans cet art un espace de rencontre avec d'autres artistes, qui me nourrissent par leurs univers et leurs savoirs. J'en apprécie cette grande convivialité: c'est un art sans mur, qui ouvre grand sa porte à la simplicité, mais ne la ferme pas devant la finesse, l'élaboré.



Il y a dans l'art du conte une forme de transmission ancestrale qui n'oublie pas la simplicité. Le conteur fait revivre une tradition, offre à entendre une poésie, une langue, un chant, parfois un grand texte patrimonial... mais jamais il n'oublie qu'au présent, il n'est qu'un être communiquant du son et du sens, un être qui partage un moment privilégié avec d'autres êtres. C'est ambitieux, sans être prétentieux, c'est une futilité essentielle qui offre une pause sur la vie, un autre regard, une lecture nourrissante, un frais courant d'air, et une connexion à nos racines culturelles.

En guise de premiers pas, j'ai exploré cet art à travers les mythologies familiale et villageoise, avec une tendance à défendre l'imaginaire comme panacée de d'intelligence (rien que cela). Ce cheminement m'a fait trainer du côté de l'insoumission, à travers les légendes populaires, les contes de la renaissance, mais aussi dans les récits collectés. Aujourd'hui, je côtoie les figures héroïques, un pied dans les récits épiques, et les matières médiévales, un autre dans les mythologies contemporaines.



**Au départ c'est un collectif d'artistes sensibles aux problématiques de médiation,
et développant des spectacles en mélangeant les arts.**

Les artistes se reconnaissant dans cette démarche artistique qui met la rencontre au centre du processus de création. A partir de 2006, le collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles aux esthétiques plus abouties, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles produits comportent du conte, mais aussi souvent de la musique et de la danse, et dialoguent parfois avec les arts plastiques, l'écriture...

Derrière la compagnie, il y a eu une association. L'association PHILODART a accompagné et porté ces projets de créations, de 2004 à 2013, qui touchaient un large éventail de public et d'organismes de manifestations en lorraine, et répondaient régulièrement à des commandes très variées : repas-spectacles, animations de site, expositions spectacles, projets pédagogiques, vernissages, publics inadaptés...

PHILODART
contes - musique - danse

Cie PHILODART

38 rue du docteur Roux 54130 SAINT-MAX

Tel : 09.51.40.21.98 – 06.03.17.00.97

Direction artistique : Guillaume LOUIS

Site: <http://www.philodart.com>

Courriel: contact@philodart.com



Entre 2014 et 2016, l'association PHILODART a confié la gestion administrative de son activité artistique à la **SCOP Couarail en Lune**. Ces deux structures ayant fermé fin 2016, c'est depuis janvier 2017 **le Chardon Débonnaire** qui a repris l'activité de production de la compagnie, et l'accompagnant sur un rayonnement dépassant les limites de la lorraine.

EURL le Chardon Débonnaire

38 rue du docteur Roux—54130 SAINT-MAX

Tel : 06.03-17-00-97

Mail : contact@chardondebonnaire.fr

Site: <http://www.chardondebonnaire.fr>

N° LICENCES : 2-1100496 et 3-1100497

N° Siret : 823 673 371 00014

Gérant : Guillaume LOUIS





Jauge : en fonction de la capacité d'accueil du lieu. Pour les scolaires, se limiter à 2 classes par représentation pour une meilleure qualité de réception et d'échange. Pour un festival, jauge à étudier en fonction du lieu (intérieur/rue/cour) et de la technique acceptée: en voix nue, ne pas dépasser 60 spectateurs. En voix amplifiée, l'évaluation est plus ouverte. Pour l'extérieur, privilégier un espace clos et au calme (jardin, cours)

Disposition jauge : de face ou en arc de cercle, assis sur des chaises (ou bancs).

Durée du spectacle : 60 minutes, divisible en 2 X 30 minutes ou 4 X 20 minutes

Temps d'installation : 1h sur espace scénique avec installation autonome,
2h avec tente,
20 minutes sur format léger

Contraintes techniques minimales: scène 4mx3m, hauteur plafond 2m45,
2 prises 16 A (pour point fixe en intérieur et amplifié)

Format : solo

Matériel et régie: Autonomie possible sur le son et la lumière pour des petits espaces non aménagés (jauge jusqu'à 150 personnes)

Salles aménagées : Pour un plan de scène détaillé, un plan de feu, une conduite du spectacle, ou toute autre question technique:

06.03.17.00.97 – contact@guillaumelouis.fr



Vous offrez à votre public la possibilité de découvrir un spectacle de contes et musique. L'entrée est payante ou gratuite, le cadre est familial, festivalier ou scolaire... dans tous les cas, c'est une fameuse idée que vous avez eu: une idée qui rend notre activité concrètement utile.

Afin de donner les meilleurs chances de réussite à cette idée, nous vous invitons à penser à ceux qui n'ont pas l'habitude de se confronter à ce genre de situation. Ils ne connaissent pas les codes de comportement du spectacle. Certains (pour les plus jeunes) ne comprennent même pas ce qu'ils viennent faire dans cette salle obscure, dans ce coin de jardin. Certains sont immergés dans votre festival et bombardés de formes d'arts très dynamiques et stimulantes.



Ainsi en guise de médiation, nous vous invitons à favoriser ces conditions de rencontre, en accueillant votre public, et le préparer à l'expérience qu'il s'apprête à vivre, lui donner quelques codes: le calme, l'écoute, la mise en silence des portables... Il s'agit parfois simplement d'aménager le lieu (bottes de pailles, bancs, voiles pour l'ombres), et surtout de bien le choisir: isolé mais visible ou fléché, sur le chemin de votre public mais écartés des autres sources sonores.

Nous pouvons vous aider à préparer ce très court moment qui change tout. Ensuite, le spectacle devra faire autorité, nous n'en doutons pas. Mais votre intervention préalable juste avant le spectacle aura installé un environnement favorable à l'écoute, au partage et à l'attention.